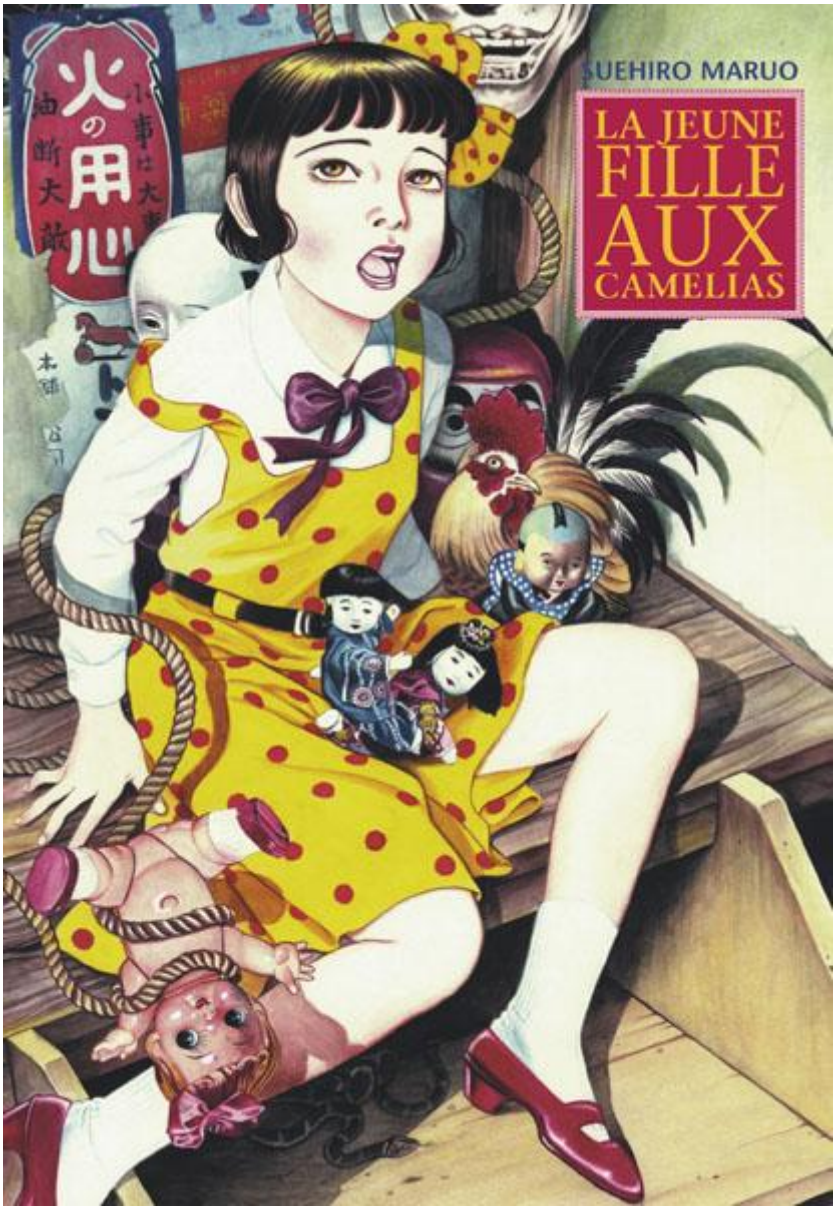
La Jeune fille aux camélias de Suehiro Maruo (Editions IMHO - 2005)



Presque vieux d'un siècle, le courant manga *ero-guro* n'est toujours pas à mettre entre toutes les mains.

Celui-ci mêle en effet érotisme déviant, violence et horreur sans pour autant manquer d'une certaine poésie onirique. **Maruo**, un des chefs de file du courant, présente ici l'histoire de la malheureuse *Midori* qui vit au milieu d'un cirque miteux digne de *Freaks* et subit de nombreuses brimades et perversions de la part des membres de la troupe qui comporte géant, femme-serpent, momie ou encore un homme-tronc que l'on appelle le « Ver Humain ». Mais quand le nain illusionniste *Masamitsu* dit « Le Magnifique » fait son apparition et met au pas l'équipe, elle retrouve un semblant de bonheur et même l'amour.

Certaines pages ont l'aspect d'un incroyable pandémonium (les colères

de *Masamitsu* sont visuellement hallucinantes) tandis que d'autres sont d'une douceur rare. Le dessin met sur un même plan influences du dessin du Japon traditionnel et techniques modernes, un troublant trait d'union entre ancienne et nouvelle écoles qu'on évitera de laisser traîner n'importe où. Un mangaka à découvrir pour les amateurs, il a été très peu traduit en français, foncez donc sur ce petit volume.

[On trouvera au coin d'une page un petit glossaire d'argot forain, pour pouvoir l'utiliser en société un soir nippon, qui sait ?]

156 pages en N&B, 9€

ISBN: 2915517037

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.